

SOMMAIRE

N° 33 - 15 AOÛT 2024

ACTUALITÉ / SOCIÉTÉ

Editorial.....	3
A la une «Les barrières sont nombreuses»	4
Trait libre On s'indigne un peu vite	8
Point chaud Révolution au pays du textile	9
La semaine en images.....	10
SÉRIE D'ÉTÉ Dans nos campagnes (6/7)	
Les Grisons, champions du bio	12

FAMILLE

Psycho Ensemble comment?.....	16
En famille Les grands-parents 2.....	17
Adolescents Entre évolution et dépression.....	18
Découvertes jeunesse	20
La carte postale du mois	
Mélanges à Cordoue	21
BD Boule et Bill	23

GRAND REPORTAGE

Sri Lanka La plus vieille des célébrations.....	24
---	----

CULTURE

SÉRIE D'ÉTÉ 150 ans d'impressionnisme (6/7)	
- De l'autre côté du Rhin.....	30
- La vague du japonisme.....	32
Cinéma.....	33
Exposition Maillol et Sintenis	34
Découvertes	35

RELIGION

Congo Le travail et les miracles	36
En garde! Premier été au Vatican.....	38
Chemin faisant Le cure-dents	39
Lieu sacré Marcien, disciple de Pierre	40
Le commentaire du dimanche	
La fête au cœur de l'été	41

VIE PRATIQUE

Sélection TV Sous surveillance constante	42
Jeux.....	44
Courrier des lecteurs.....	46

TRAIT LIBRE

Vincent Lafargue, prêtre
Blog: www.serviteurquelconque.ch



On s'indigne un peu vite

Il y a quelques jours, j'ai regardé la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques de Paris. Emmerveillé par de nombreux aspects, j'ai moins aimé tel ou tel autre passage. J'ai noté que les tout derniers mots de la cérémonie furent «Dieu réunit tous ceux qui s'aiment» et que le tout début était une référence amusée au Christ en clin d'oeil (Jamel s'écriant «Zizou-Christ» devant Zidane). Cette inclusion m'a agréablement surpris de la part de la France laïcarde. Le fabuleux passage de la cérémonie sur le chantier de Notre-Dame de Paris a achevé ma surprise. Dieu est bien là, me suis-je dit.

Et puis il y eut la polémique. Venue des réseaux dits sociaux et des médias. La Cène de Léonard de Vinci aurait été détournée... et cela serait une offense au Christ et aux deux milliards et demi de chrétiens dans le monde.

Première réaction: surprise. Je n'avais pas vu ce passage ainsi. Deuxième réaction: vérification. Je retrouve le passage, j'écoute les commentaires: on parle de Dionysos, en aucun cas du Christ ni de la Cène. Troisième réaction: recherches.

Cette inclusion m'a agréablement surpris.

De mes études de grec me reviennent en mémoire de nombreux banquets délurés et excessifs mettant en scène Dionysos... qui ressemblent au passage en question. Quatrième réaction: recherche de l'avis du metteur en scène et des comédiens. Résultat: ils disent s'être inspirés du *Festin des dieux*, un tableau de van Bijlert exposé à Dijon. Une tempête dans un verre d'eau, me dis-je.

Et pourtant! Le lendemain, sans être passée par les étapes deux, trois ni quatre ci-dessus, la Conférence des évêques de France s'est indignée, puis un nombre incalculable de catholiques, ordonnés ou non, allant jusqu'à organiser des prières de réparation. Puis l'indignation s'est emparée de tout ce que la célébration semblait montrer de déviant aux personnes certaines d'être dans le droit chemin... sans plus évoquer ce qu'elle avait de génial et de grandiose. Il me semble qu'on a l'indignation un peu rapide, parfois. Ce n'est que mon avis et s'il vous indigne, je vous en demande bien pardon. |

Des danseuses participent à la procession qui montre aux fidèles une dent de Bouddha au Sri Lanka.
© François Guénet